

Spinoza, les Frignon et la liberté



ALEXANDRE JOLLIEN

PHILOSOPHE ET ÉCRIVAIN

La liberté, nombreux sont ceux qui la portent en étendard, souvent pour justifier l'inexcusable, ou se réfugier dans un fatalisme qui tolère toutes les inégalités. Et sa poursuite émaillie constamment les discours du pénible Georges Bush. Pour s'interroger sur cette notion, je me suis choisi pour compagnon Spinoza lequel, mieux que quiconque, m'aide à arpenter les chemins de la liberté. Mais au préalable, tentons une définition, repérons les usages qu'on fait du terme. Est libre celui qui peut accomplir ses désirs, atteindre sa fin sans entraves. Si, par exemple, votre projet est de passer l'hiver sans contracter la grippe aviaire, vous vous jugerez libre d'avoir atteint ce noble projet si le printemps venu, vous êtes toujours de ce monde. Ce que je vous souhaite de tout mon cœur. Aussi associe-t-on souvent la liberté avec la spontanéité. Est libre celui qui fait ce qui lui plaît quand il lui plaît. Spinoza nous enjoint de porter notre examen sur le libre arbitre. Celui-ci postule que ce que l'on veut, on le veut librement. Marcel Conche, philosophe français, spécialiste de Montaigne, le définit dans l'Aléatoire comme «le pouvoir

de se déterminer soi-même sans être déterminé par rien».

Spinoza ne croit pas au libre arbitre. Toujours, mes désirs sont déterminés. Ils ont des causes souvent ignorées ou inconscientes pour le dire dans les mots de Freud. Dans l'Éthique II, proposition 35, scolie, le philosophe hollandais dit: «*Les hommes se trompent en ce qu'ils se croient libres, et cette opinion consiste en cela seul qu'ils ont conscience de leurs actions et sont ignorants des causes par où ils sont déterminés*». Pour l'auteur du Traité de la réforme de l'entendement, la croyance au libre arbitre découle finalement d'une ignorance.

Nous nous croyons libres car nous sommes conscients de nos désirs mais nous ignorons les causes qui nous poussent à désirer.

Comme je l'ai déjà écrit, j'aurais peine à trouver plaisir plus vif que celui que j'éprouve devant mon poste de télévision lorsque le lieutenant Columbo désarme un meurtrier. C'est devant un de ces épisodes, sans doute «Fumer tue» ou bien encore «Adorable mais mortelle»,

que la démythification du libre arbitre par Spinoza m'est apparue avec une merveilleuse clarté.

Nous n'aimons jamais trop mais nous pouvons aimer mal.

Tandis que je suivais chacun des actes de l'homme à l'imperméable, je sentis naître en moi le désir de déguster quelques Frignon, les fameux poissons carrés. Je braque ma télécommande vers le poste et pèse le bouton «pause». Le congélateur recèle, tel un trésor, un duo pack de l'objet convoité. La proie frétille dans la poêle et je savoure ma chance. Me voilà libre de faire ce qui me plaît quand je le souhaite. Me voilà libre d'accomplir sans entraves l'objet de mes désirs. A la fin de Columbo, l'estomac un peu lourd, je rembobine la cassette. Au moment de vérifier si je suis arrivé au bon endroit, l'écran me mitraille littéralement d'une publicité pour «feux les Frignon». Je ne me souvenais pas de l'avoir vue.

On ne naît pas libre, on le devient.

La publicité illustre à merveille la pertinence du propos de Spinoza. Nous nous croyons

libres car nous sommes conscients de nos désirs mais nous ignorons les causes qui nous poussent à désirer.

Je croyais jouir d'une liberté princière en satisfaisant ma gourmandise mais, en réalité, «ça» désirait en moi. La TSR, avec ses réclames, m'«incitait» à consommer du poisson. Lumineux exercice de libération que de déceler ce qui nous conduit à désirer. Merveilleuse invitation à la tolérance devant un choix incompréhensible accompli par un être cher.

L'homme libre trouve en lui les motifs de ses actions.

Grâce à l'auteur de l'Éthique, je veux partir à la recherche des causes qui me déterminent à agir. Je suis ainsi convié à intérioriser davantage la source de mes désirs. Il sied dès lors de repérer ses automatismes, déceler ses habitudes pour nous permettre d'être à l'origine de nos actes. Le philosophe néerlandais ne condamne pas, ne juge pas, mais invite à nous affranchir du fatras des passions grâce à un désir guidé par la raison. Car on ne naît pas libre, on le devient.

Mon compagnon de route livre encore un outil. Lisons: «*Toute notre félicité et notre misère ne résident qu'en un seul point, à quelle sorte d'objet sommes-nous attachés par l'amour?*»

La lecture du Traité de la réforme de l'entendement m'encourage à considérer l'amour qui est en moi pour l'agrandir, l'ouvrir toujours plus. Nous n'aimons jamais trop mais nous pouvons aimer mal. Spinoza propose une éthique de la libération, loin de l'ascétisme qui se transforme trop souvent en haine de soi. Le philosophe d'Amsterdam propose de se délester des passions tristes grâce à la conscience de soi.

Ainsi la liberté est perçue comme une autonomie. L'homme libre trouve en lui les motifs de ses actions. Ses désirs répondent à une causalité interne. Il n'est plus le jouet de caprices, de modes et de réactions.

«On dit qu'une chose est libre quand elle existe par la seule nécessité de sa nature et quand c'est par soi seul qu'elle est déterminée à agir.» SPINOZA

Nous nous trouvons là aux antipodes de la liberté perçue comme un épanchement sans entraves de la pulsion. Spinoza précise, Éthique I, définition 7: «*On dit qu'une chose est libre quand elle existe par la seule né-*

cessité de sa nature et quand c'est par soi seul qu'elle est déterminée à agir». Cette définition me suit, elle m'aide à vouloir mieux, à être davantage soi.

La véritable autonomie, ce n'est pas imposer toutes ses aspirations à l'autre.

Combien de fois ai-je agi pour compenser un complexe, prendre une revanche, ou ressembler à l'autre? Combien de fois j'assiste impuissant à un appétit qui se lève en moi mais qui n'est pas de moi? Je me précipite alors pour accomplir ce désir sans m'interroger s'il est mien ou si je suis son esclave. La véritable autonomie, ce n'est pas imposer toutes ses aspirations à l'autre, ce n'est pas à l'inverse, cesser de désirer, mais mieux désirer, désirer plus librement. La tâche est exigeante, impossible peut-être, mais je veux y tendre. Non pas condamner les passions, les dépendances mais simplement en prendre acte, car la connaissance interne et véritable de nos déterminations est déjà une libération, un pas vers la liberté.

Et si, plutôt que de vouloir à tout prix atteindre le bonheur, j'essayais simplement d'être un peu plus libre.



Exposition «Arte in Provincia»

ANNIE VESCHAMBRE

Une intéressante exposition est présentée à la Villa Giulia de Verbania Pallanza jusqu'au 30 novembre. Une opportunité de découvrir de belles œuvres d'art contemporain, car nombreux sont les artistes présents sur le territoire et intense est le ferment artistique dans la région. Le choix des œuvres à exposer fut cornélien, mais il a bien fallu effectuer une sélection. Bien d'autres artistes auraient mérité d'être représentés. C'est pour cette raison que ce rendez-vous pourrait devenir régulier et permettre en quelque sorte au public passionné, ou tout simplement curieux, d'avoir une vision plus globale de la «recherche artistique contemporaine dans le Verbano-Cusio-Ossola». Parmi les artistes régionaux les plus significatifs, l'exposition permet d'admirer les œuvres de peintres et sculpteurs de grande valeur, suivant des tendances différentes, tant au niveau du langage artistique qu'à celui d'une recherche personnelle dans le travail de la matière. Nous pouvons signaler une riche palette d'artistes, à savoir: Annibale Lanfranchi, Mario Molteni, Renato Beltrami, Giovanni Crippa, Mauro Maulini, Gilberto Carpo, Giuliano Crivelli, Antonio Mignozzi, Roberto Valerani, Margherita Cassani, Giorgio Rava, Athos Bichu, Gloria Bornancin et Bruno Edel qui traitent les



«Gita al tramonto» du peintre Athos Bichu, une des œuvres présentées à la Villa Giulia. LDD

domaines artistiques les plus divers.

Un cadre féerique

En sillonnant les différents espaces d'exposition, on arrive sur la terrasse supérieure de la villa. Le regard plonge avec délice sur l'étendue du lac dominée par la masse sombre de l'Isola Madre, et l'on peut découvrir certains points de vue représentés sur quelques tableaux exposés dans les diffé-

rentes salles. En toile de fond, Stresa paresse sur la rive du golfe Borromée, à l'ombre du Mottarone. Sur la gauche, l'île San Giovanni, agréable lieu de séjour de Toscanini lorsqu'il était invité par la famille Borromée, et sur la droite, une disquette échappée sur Pallanza. Tableau dans cet univers artistique, la villa se berce dans son parc où l'automne réalise lui aussi son exposition, à l'instar des artistes présents. A noter

que cette exposition est placée sous le patronage de la province du Verbano-Cusio-Ossola et est réalisée en collaboration avec l'Assessorat au tourisme de la ville de Verbania.

Vous pouvez, en consultant notre site web www.alp-info.ch, avoir accès à l'intégralité des articles publiés ci-dessus dans leur version originale et également à des informations à caractère commercial.

MAIS ENCORE...

SOCIÉTÉ

Chambéry: handynamique junior

Sensibiliser les enfants aux différents types de handicaps, voilà le but de Handynamique junior, organisé les 21, 22, 24 et 25 novembre. L'occasion pour les enfants lors d'ateliers interactifs d'échanger avec des personnes handicapées, de dessiner les yeux bandés, d'écrire en braille, ou encore de communiquer avec une personne sourde... Car connaître, c'est accepter la différence et donc mieux vivre ensemble. Ces journées sont organisées à l'Espace Jeunes des Hauts de Chambéry ou à la Maison des associations par des personnes handicapées et des associations, avec le soutien de la ville de Chambéry.

POLITIQUE

Vallée d'Aoste: loi relative aux cultures transgéniques, conventionnelles et biologiques

L'Assemblée régionale a approuvé une proposition de loi définissant le cadre normatif pour réaliser la coexistence entre cultures transgéniques, conventionnelles et biologiques sur le territoire régional. «*Les OGM sont peu connus et créent des positions très divergentes. Quand nous avons abordé le sujet, nous avons dû tenir compte de l'intérêt économique, des herbicides et de l'économie valdôtaine qui ont besoin d'être protégés. C'est une loi qui tend à limiter vivement le développement des OGM.*» «*La loi définit plus en détail le tableau des règles auxquelles se conformer. Au-delà des aspects techniques, elle souligne l'importance d'une méthode d'approche différente, avec une convergence d'intentions dans l'intérêt de notre communauté. Nous serons la première région d'Europe qui aura édicté des normes de manière claire sur la coexistence des différentes productions.*»

SPORTS

Chamonix: 12^e Open d'escalade du Mont-Blanc

Cette fameuse compétition d'escalade se déroulera au gymnase ENSA de Chamonix les samedi 26 et dimanche 27 novembre 2005.